

## FÊTE DE YENNAÏER À BOUIRA

### Quand le folklore domine

A Bouira, la fête de Yennayer 2955, ou le nouvel an berbère correspondant au 12 janvier de chaque année, s'est déroulée dans un cadre beaucoup plus folklorique, contrairement aux années précédentes où les conférences relatives à l'événement dominaient la scène publique. En effet, cette année et hormis le collectif d'étudiants "Assirem N'Jerjer" de l'annexe universitaire de Bouira et les élèves stagiaires du CFP de Raffour dont nous savons qu'en plus d'une exposition et des activités culturelles, des conférences, notamment sur l'origine de Yennayer et la signification historique de cette date symbole, sont programmées, au niveau des autres associations culturelles, activant dans les communes de la wilaya, c'est la démission totale.

Il est vrai que depuis des années, les activités culturelles et les programmes de festivités préparés par les différentes associations se trouvent chaque fois dominés par des actions de rue du MCB d'abord, puis depuis 2001, par le mouvement citoyen et le MCB, lesquels appellent souvent à des grèves générales et des marches. Deux actions qui réussissent chaque fois et qui dominent l'événement.

Aussi, cette année, les appels traditionnels à la grève générale étant annulés, la wilaya de Bouira s'est retrouvée à fêter l'événement à la traditionnelle, c'est-à-dire avec le fameux coq et le couscous. Sans plus ou presque. Car la wilaya de Bouira serait comme toutes les autres wilayas du pays, n'étaient le débrayage spontané observé presque à 100 % dans le secteur de l'éducation et dans tous les paliers au niveau de la région berbérophone et les activités culturelles organisées pendant trois jours par la direction de la culture au niveau du théâtre communal.

Des activités très significatives surtout pour le chef-lieu de wilaya et qui rappellent combien la population reste attachée à cette date historique réclamée à raison et depuis des décennies, comme journée chômée et payée à inscrire parmi les fêtes nationales du pays.

Y. Y.

## ILS SE FAISAIENT PASSER POUR DES ELEMENTS DU GSPC POUR RACKETTER LES VILLAGEOIS

### Quatre malfaiteurs de Chabet-El-Ameur sous les verrous

Les policiers de la Sûreté de daïra des Issers (w. de Boumerdès) ont mis fin, après une minutieuse enquête, aux agissements d'une bande de malfaiteurs qui rackettait les villageois de la commune de Chabet-El-Ameur dans la même daïra en se faisant passer pour une sériat du GSPC.

Pour accomplir leurs forfaits, ces bandits, âgés entre 22 et 24 ans, se sont bien organisés. L'un des acolytes originaire du village de Tizi L'bir récoltait des informations sur les futures proies qui sont généralement de vieux retraités et d'anciens émigrés et que ce brigand connaissait bien.

Les bandits se présentaient tard dans la nuit, parfois sous l'effet des stupéfiants, chez leurs victimes, ce qui a fini par installer une véritable panique dans plusieurs villages de cette commune de 36 000 habitants qui ne dispose à ce jour ni de commissariat ni de brigade

de gendarmerie. Une fois qu'ils s'introduisent de force chez de paisibles villageois, encagoulés, portant armes blanches et armes en plastique pour troubler les victimes, ils exigeaient l'aide pour la contribution au djihad.

Ces délinquants ne reculaient devant rien pour accaparer les économies, les bijoux et les objets de valeur de leurs victimes. Certaines ont eu tout de même le courage de porter plainte auprès de la Sûreté urbaine des Issers.

Ce faisant, les policiers sont montés à Chabet et ont, après des investigations qui ont duré une quarantaine de jours, perquisitionné chez un élément de la bande identifié par l'une des victimes.

Les policiers ont découvert une somme de 64 mil-

lions de centimes et de 1 380 euros ainsi que des bijoux et des portables que les voleurs remettaient à un receleur arrêté lui aussi. Poursuivant leurs investigations les policiers ont perquisitionné, toujours sur réquisition du procureur de Bordj-Ménaïel, le domicile d'un deuxième complice, où ils ont trouvé une autre somme de 41 millions de centimes.

Lors de son arrestation, celui-ci, chômeur de son état, se promenait avec 30 000 DA comme argent de poche.

A l'issue de leur enquête, les éléments des services de sécurité ont recensé 14 victimes dont la majorité ont des liens de parenté soit entre eux, soit avec l'un des éléments de ce sinistre groupe.

Les racketteurs ont été présentés à la fin de la semaine écoulée, au procureur de la République de la ville de Bordj-Ménaïel qui les a écroués à la maison d'arrêt d'El-Harrach pour constitution de bande de malfaiteurs, agressions et rackets.

Cet épilogue de l'enquête menée avec brio par les policiers des Issers réjouira sans aucun doute la population de Chabet, à laquelle sera annoncée l'ouverture dès le mois de juillet d'un commissariat de police et d'une unité de la BMPJ, spécialisée dans la grande criminalité et la lutte antiterroriste.

De même que le ministère de la Défense nationale prévoit, à court terme, l'ouverture d'une brigade de gendarmerie.

Abachi L.

## DJELFA

### Sit-in des citoyens de Messaâd

Un mouvement de protestation d'une vingtaine de citoyens a eu lieu hier en début de journée devant le siège de l'APC de cette localité de près de 90 000 habitants. Grosso modo, les revendications, touchent aux conditions sociales. Sur le front même de l'APC, on pouvait voir flotter la banderole qui résume en une phrase les motivations populaires : "Non à l'APC, non à la hogra et la marginalisation". Une autre banderole était à même le portail qui reprend le slogan des présidentielles de 2004 : "Où est la dignité".

Les contestataires disent n'appartenir à aucun mouvement associatif. Le tableau présentait les mêmes caractéristiques que ceux déjà vus sauf que ce mouvement avance ne pas tomber dans le "piège" de la furie et de la confrontation avec les forces de sécurité. Nous sommes allés à l'information auprès des contestataires et avons recueilli quelques interventions.

"Ils ont prétexté la fermeture de 30 magasins pour ensuite les céder à des passe-droits" disait B. S. un sans-emploi.

Le filet social et l'emploi de jeunes, Messaâd

semble ne pas en bénéficier, pourtant le P/APC en présence de toute l'assemblée affichait un air serein en nous citant même des exemples parmi le mouvement alors qu'ils ont bénéficié de certains avantages. L'APC atteste à l'appui d'un registre des réceptions le nombre de citoyens munis de doléances qui ont déferlé les couloirs de l'APC. Alors que les citoyens disent ne pas connaître la salle réservée à cet effet !

Bien entendu, c'est le récurrent problème du logement qui surgit dans la foule massée jusqu'au moment où nous mettons sous presse. A ce titre, le P/APC qui a daigné nous recevoir a exhibé une liste avec photos de 144 bénéficiaires sans la moindre contestation ! La demande globale était toujours de 5 000. Ce mouvement de protestation accuse le P/APC de tribalisme et d'incitation à la révolte selon C. T., un infirmier, au demeurant menu d'un dossier qu'il n'a pas voulu intégrer dans les revendications.

Interrogé à cet effet, le P/APC précise qu'il s'agit d'un litige foncier lié à une expropriation et dont l'instance judiciaire a tranché en sa défaveur.

"Nous n'y pouvons rien", martela le président. Pourtant les manifestants reconnaissent les qualités d'un élu qu'ils aimeraient voir à la tête de cette APC. Jusqu'à hier, le chef de daïra n'a entrepris aucune démarche tendant à l'apaisement selon les citoyens.

Aux dernières nouvelles, seuls les services de sécurité se sont présentés sur les lieux, en attendant, selon une source fiable, que le SG de la wilaya soit dépêché. Mais il ne peut être occulté la volonté affichée des élus pour traiter les problèmes avec les protestataires.

D'ailleurs, une cellule de crise a été installée pour cela à l'APC patronnée par son président. Il semble que ce soit pour rien dans la mesure où les auteurs de la protesta réclament la présence du ministre de l'Intérieur et le départ des élus !

Abdelkader Zighem

PUBLICITÉ